

[Texte]

Mr. Minister, you tried to make the point that the cost of living may not go up as much in the next few years as it has in the past—neither you nor I know what is going to happen—but suppose it goes the 2 per cent per year. In 10 years, 20 per cent of this \$80 is eroded, and these people are back to, you know, about \$64, if I can just sort of round those figures off rather than take account of compounding. You have argued that you do not think the cost of living will go up by more than that.

It seems to me that is an admission that it goes that much, and this is what you do to these people. You have got figures in here showing that if a person has other income to the extent that he can qualify for even one dollar on top of his \$80, he can get his whole \$81 escalated by the cost of living. But the fellow who does not get that, who has only \$80, he gets no escalation. The \$81 can become \$90 in a few years. The \$80 stays where it is and has that much less value. Apart from this broad question on which we simply will have to agree to disagree, that is the GIS approach, is there not a case for retaining what was in the contract, the 2 per cent on the basic \$80?

• 2100

Mr. Munro: There is a case to the degree that there is always a case that it would be nice to give more no matter what the circumstances, I suppose. However, what I am arguing now is that the higher you increase the levels under GIS, the fewer the people there will be without an escalation feature. I am saying that even if people get \$1 GIS, they get the whole escalation. That is because the outside income is below the set levels and then they will get the full escalation. More people will be brought into that net because of the higher levels, so those people are only getting the \$80 without escalation. If anything should occur to those people, if they should eat up a portion of their savings in their old age or if they should have some misfortune, then they will be able to fall back on the guaranteed income program and get the full escalation. I think it can be justified on that ground. At least, they have the assurance as we get the levels up to more meaningful levels, that if anything should occur they will have this guaranteed minimum escalated.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): What guarantee is there that you will not change it if these people move up? You have given guarantees in the past that are now taken away.

Mr. Munro: I suppose that is saying what guarantee have people in Parliament. I suppose Parliament is to reflect the will of the people. If you can convince Parliament to raise the pension at any future time...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Is there not a particular kind of guarantee where you have had an act under which you have collected certain taxes, 4-3-3, and in that act you have provided that certain payments would be made, and one of them was the 2 per cent. In 1966 when Mr. Sharp brought in his mini budget and raised the amount that is collected under the 4 per cent tax, the purpose of it was to cover these extra things that have been built into it. Is there not a kind of a breaking

[Interprétation]

Monsieur le Ministre, vous avez cherché à démontrer que le coût de la vie ne pourrait pas monter au cours des deux prochaines années autant que par le passé (nous ignorons tous ce que demain nous réserve), mais supposons qu'il dépasse 2 p. 100 par année, dans 10 ans, 20 p. 100 de ces \$80 aura été grugé, et les gens se retrouveront avec environ \$64, ce qui ne tient pas compte de l'intérêt composé. Vous avez soutenu que le coût de la vie ne grimpera pas plus haut.

A mon avis, vous convenez qu'il atteindra un nouveau sommet, et c'est le mal que vous faites à ces pauvres gens. Vos chiffres tendent à démontrer que si une personne a suffisamment de revenus additionnels pour accroître son revenu de même un seul dollar en plus de son \$80, ces \$81 sont susceptibles de subir l'indexation liée au coût de la vie. Mais, par contre, le type qui n'a que son \$80 n'a droit à aucune indexation. Le \$81 peut devenir \$90 dans quelques années. Le \$80 reste où il est et a d'autant moins de valeur. Mise à part cette vaste question sur laquelle nous pouvons nous trouver d'accord ou en désaccord, c'est-à-dire la question du revenu garanti, n'y aurait-il pas lieu de garder ce que comportait le contrat, c'est-à-dire le 2 p. 100 du \$80 de base?

M. Munro: Il y a la possibilité qu'on obtienne plus, peu importe les circonstances, je suppose. Cependant, à mon avis, plus vous élevez le niveau aux termes du SRG, moins il y aura des personnes qui ne bénéficieront pas de cette disposition. Même si les gens reçoivent un supplément de revenu garanti de \$1, ils obtiendront le maximum de l'indexation, parce que le revenu extérieur est inférieur au niveau établi. Alors ils auront toute l'indexation et plus de personnes entreront dans ce secteur à cause du niveau plus élevé, de sorte qu'elles n'obtiennent que \$80 sans indexation. Si quelque chose leur arrive, s'ils dépensent une partie de leurs épargnes dans leur vieillesse, s'ils ont des malheurs, ils pourront alors revenir au supplément de revenu garanti et obtenir toute l'indexation. Je pense que cela peut se justifier à ce titre-là. Au moins ils ont l'assurance, à mesure que nous augmentons les niveaux à ce taux-là, que si quelque chose se passe, ils auront cette indexation minimum garantie.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Qu'est-ce qui garantit que vous ne modifierez pas votre programme si ces gens dépassent le niveau? Qu'est-ce qui est différent de par le passé?

M. Munro: C'est se demander je suppose, quelles garanties s'appliquent au Parlement. Le Parlement doit refléter la volonté du peuple, mais si vous pouvez convaincre le Parlement d'augmenter la pension...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): N'y a-t-il pas une garantie, une Loi aux termes de laquelle vous avez prélevé certains impôts? Dans cette Loi, vous disiez que certains paiements se feraient, dont l'un de 2 p. 100. Lorsque en 1966, M. Sharp a présenté son budget, c'était pour couvrir ces augmentations. Est-ce qu'on ne rompt pas un contrat bilatéral? Si l'État accorde les allocations familiales et les enlève, il ne s'agit pas de la même chose, mais lorsqu'il prélève un impôt en retour duquel il garan-